

Tam Tam



MATAPÉDIA
—ET—LES—
PLATEAUX

Vol. 10 / N°1 - OCTOBRE

Journal communautaire

L'école des Deux-Rivières a 50 ans !

La création de la Polyvalente à Matapédia en 1970 a fortement marqué la génération des "baby boomers". A l'ouverture, les élèves de plusieurs villages de l'Ascension à Escuminac se retrouvaient ensemble dans un bâtiment moderne avec la possibilité de choisir différentes filières d'éducation académique ou professionnelle. Une cohorte d'enseignants a assuré pendant ces 50 ans l'éducation de plusieurs générations. Le journal Tam Tam a sollicité des témoins de l'époque pour nous raconter leurs souvenirs et des

occupants actuels pour nous donner leurs points de vue sur l'école.

Malgré la pandémie qui refait surface, plusieurs projets se poursuivent pour Matapédia-et-les-Plateaux: Route des Belvédères, Territoire Solidaire, Festival des Cordes de bois, préparation d'activités de loisirs et de sports. La vie se poursuit et, tout en étant prudents, continuons à espérer pour des jours meilleurs.

Jocelyne Gallant



Rosaire Denis, Gilles Létourneau, Raynald Arseneault, Marie-Marthe Chabot, André Arseneault, Félix Arseneault, Pauline Dufour et Paul Bernard; des professeurs ayant vécu l'ouverture de la polyvalente en 1970 et toujours présents à la commémoration des 25 ans en 1995

Mot de la présidente

Chers lecteurs, malgré la pandémie toujours présente, nous entamons avec confiance la 10^e année d'existence de notre journal. Depuis sa création, en août 2011, l'équipe a reçu de nombreux commentaires positifs et constructifs nous motivant à poursuivre avec enthousiasme ce projet collectif. Nous espérons pouvoir souffler notre dixième bougie avec vous cette année.

Dans ce premier numéro de la saison, nous avons choisi de souligner les 50 ans de l'école des Deux-Rivières de Matapédia. À l'époque, j'étais élève en 9^e année, au collège de Saint-Alexis-de-Matapédia. Il y avait une classe de 9^e et trois classes de 8^e année. En janvier 1970, notre entrée en classe est perturbée par le bris de

tuyaux de chauffage. Tout est gelé! Méchant dégât! Heureusement, la construction de la polyvalente à Matapédia est presque achevée et la direction décide de nous y envoyer avant tout le monde. Et oui! Nous avons été les premiers à franchir, en plein hiver, les portes de la fameuse polyvalente. Que de surprises nous attendaient!

Un grand gymnase, une palestre toute équipée, une cafétéria, un auditorium, des laboratoires de chimie et de physique, des classes de géographie et d'histoire, une infirmerie, une chapelle, une cuisine toute organisée, de grandes salles de classe et d'immenses corridors, etc. Nous étions vraiment excités de nous retrouver dans ce nouvel environnement éducatif... en construction. Que de beaux souvenirs!

L'équipe du journal est heureuse d'accueillir Isabelle Ouellet de Matapédia, nouvelle administratrice élue lors de la neuvième AGA du journal tenue le 25 août 2020 à L'Ascension-de-Patapédia (voir page 15).

Notre campagne de financement démarre et si vous souhaitez nous soutenir, n'oubliez pas de renouveler votre carte de membre ou votre abonnement pour l'année 2020-2021.

Bon séjour à nos visiteurs et à nos chasseurs. Un bel automne à tous et bonne lecture !

Diane Dufour, présidente

Journal communautaire de Matapédia-et-les-Plateaux Tam Tam

**Journal bimestriel distribué gratuitement à 1 200 ex.
dans les 5 municipalités de Matapédia-et-les-Plateaux**

Dépôt légal à la Bibliothèque et
aux Archives Nationales du Québec.

Conseil d'administration :

Diane Dufour : Présidente
Jocelyne Gallant : Vice-présidente
Jasmine Bossé : Trésorière
Claire Chouinard : Secrétaire
Monique Gagnon Richard, Sylvie Beaulieu,
Isabelle Ouellet

Correspondants :

Saint-André-de-Restigouche :
Matapédia : Monique Gagnon Richard
L'Ascension-de-Patapédia :
Saint-Alexis-de-Matapédia : Jocelyne Gallant
Saint-François-d'Assise : Sylvie Beaulieu

Collaborateurs : Michel Martin, Hubert Bourque, Monique Gagnon Richard, Diane Dufour, Claire Chouinard, Sylvie Beaulieu, Isabelle Ouellet, Jocelyne Gallant, Sébastien Poirier, Jacques-André Brunet, Margot Cumming, Nadine Gallant, Sandra Pineault, Denise Tremblay et Marielle Belzile, Murielle Gallant, Sylvie Gallant.

Rédactrice en chef : Jocelyne Gallant

Correction des textes : Monique Gagnon Richard

Mise en Page : Jocelyne Gallant

Impression : Imprimerie Alliance 9000
142 du Pont, Amqui

Cartes de membre et abonnement

- Carte de membre ami : 10 \$

- Abonnement à 6 numéros au coût de 20 \$ pour les gens de l'extérieur (par envoi postal)

- Carte de membre corporatif : 25 \$ (commerces et organismes)

Adressez vos demandes et chèques :

Journal Communautaire

Matapédia-et-les-Plateaux/ Tam tam

C.P. 57, Saint-Alexis-de-Matapédia, Québec G0J 2E0

Téléphone : 418 299-3183

Courriel : journaltamtam@gmail.com



Journal Tam Tam

L'ÉCOLE DES DEUX-RIVIÈRES A 50 ANS !

École des Deux-Rivières, 50 ans déjà...

Oui, l'année 2020 marque le 50^e anniversaire de l'école des Deux-Rivières, appelée à l'origine Polyvalente de Matapédia.

La *Révolution tranquille* des années 1960 a favorisé la création du *Ministère de l'Éducation* au Québec. Le ministre Paul Gérin-Lajoie, à l'époque, a relevé le défi de l'éducation universelle avec la création, notamment, de 55 commissions scolaires catholiques et 9 protestantes, avec l'obligation de la fréquentation scolaire jusqu'à 16 ans.

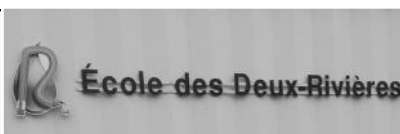
Au secondaire, est créée, en 1964, la *Commission scolaire Baie-des-Chaleurs* regroupant 4 secteurs : Paspébiac, Bonaventure, Carleton et Matapédia. De là, la construction des *écoles polyvalentes*. Matapédia fut la deuxième.

Les élèves, de L'Ascension à Escuminac, transportés par autobus scolaires, font leur entrée dans leur nouvelle école, à la fin janvier 1970, afin de poursuivre leurs études secondaires en formation générale ou professionnelle (électricité, soudure, mécanique, tenue de maison, couture, cuisine et cours commercial). De plus, on peut compter sur les services d'une cafétéria, d'un gymnase double, d'une palestre, d'une infirmerie, d'un auditorium et d'une chapelle.

C'est le 13 juin 1970 qu'est inaugurée officiellement, en présence de 300 personnes, la Polyvalente de Matapédia construite au coût de 2 875 000,00 \$. Elle peut accueillir 1 100 élèves mais le maximum atteint a été de 924. Pour l'année en cours, on accueille 134 élèves au secondaire et 40 au primaire, sans compter la clientèle adulte.

L'école est rebaptisée **École des Deux-Rivières**, en 1983.

Elle aura été témoin d'une foule d'activités. Pensons à la chorale avec Claude Roy, au traditionnel Festival Bouquin, aux compétitions sportives, au programme d'Échanges étudiants, aux graduations au primaire et au secondaire, au gouvernement étudiant, au journal étudiant, au café étudiant, à la salle de jeux, au Mini-Mag 2000, au Centre d'excellence en Secrétariat-Comptabilité, aux cours complémentaires, aux classes-neige, aux lancements de recueils de Sœur Lucille, au Courrier du cœur de la St-Valentin, aux divers concours tant au primaire qu'au secondaire, etc etc., sans oublier les activités régionales telles la Manifestation culturelle, le Festival de théâtre, le Festival de Musique et autres. ➤



L'ÉCOLE DES DEUX-RIVIÈRES A 50 ANS !

École des Deux-Rivières, 50 ans déjà...(suite)

L'école aura connu plusieurs changements : accueil des bureaux de la *Commission scolaire Ristigouche*, accueil des élèves du primaire de St-André et de Matapédia, accueil de la clientèle adulte et du service d'éducation aux adultes, accueil de la clientèle anglophone suite à l'incendie de leur école d'où de nombreuses transformations de locaux au fil des ans.

L'école a aussi connu des événements difficiles comme les nombreuses inondations printanières dont celle inoubliable de 1994, la disparition des métiers courts, le départ de la formation professionnelle Secrétariat, Comptabilité et Vente, le décès de plusieurs enseignants de même que celui de quelques élèves.

Nous avons raison d'être fiers de la formation acadé-

mique (primaire et secondaire) et professionnelle offerte aux jeunes de la région au fil des ans; des élèves se démarquent par leurs compétences un peu partout en province et ailleurs.

Rendons hommage aux administrateurs, aux divers personnels (direction, enseignant, professionnel, soutien et autres) qui ont oeuvré dans cette école, qui n'ont pas ménagé leurs efforts et qui ont travaillé avec coeur, au cours de ces 50 ans d'histoire, pour offrir des services de qualité à la clientèle scolaire et aux adultes. BRAVO!

Joyeux 50^e anniversaire et longue vie à l'école des Deux-Rivières.

Michel Martin, ex-enseignant et ex-directeur

*Impossible de résumer 50 ans en photos... Rappelons-nous aussi d'autres moments : Journées de la Culture, Secondaires en spectacle, aménagement de la cour de récréation en 2003, **Parc du Centenaire**, la piste d'athlétisme, le terrain de soccer, la semaine de la Francophonie, l'inauguration de la salle Claude-Roy, les illustres visiteurs et motivateurs, ... Et vous, quels souvenirs gardez-vous de notre école?*

En collaboration Hubert Bourque et Monique Gagnon Richard, enseignants retraités

Depuis 50 ans, de nombreux enseignants, professionnels et équipes de soutien ont formé et accompagné des centaines d'élèves, voici ceux et celles présents lors du 25^e anniversaire de l'école en 1995.



Enseignants du primaire



Enseignants du secondaire



Personnel à l'éducation des adultes



Professionnels



Personnel de soutien

L'ÉCOLE DES DEUX-RIVIERES A 50 ANS !

Souvenirs d'une enseignante

Mme Pauline Dufour, enseignante retraitée, raconte qu'à l'hiver 1970, les tuyaux des calorifères au collège de Saint-Alexis-de-Matapédia ont fendu... Comme l'école n'avait plus de chauffage, il a fallu déménager, même si les travaux de la polyvalente n'étaient pas terminés. Les enseignants avec, en tête, Mme Thérèse Guenette, ont attaché les bureaux des élèves avec de la corde à lieuse pour empêcher le contenu de se répandre lors de ce déménagement précipité...

À l'époque, les enseignants avaient plusieurs matières à leur horaire et un matériel très, très de base (on était loin du tableau interactif!). Dans les débuts de la polyvalente, on avait des cours académiques et des cours de menuiserie, soudure, coiffure, cuisine, commerce, musique,...

Au cours des années, les programmes et les méthodes d'ensei-

gnement évoluaient rapidement.

L'adaptation devenait difficile : mathématiques modernes, nouveau programme de français,



disparition des métiers, arrivée de l'éducation aux adultes, le jour.

Le midi, les enseignants s'impli-

quaient dans des activités parascolaires, selon leurs intérêts : couture, tricot, gymnase, musique, chorale,... Les rencontres et les comités se multipliaient. Nous mettions en commun des trucs d'apprentissage et des règles de discipline. C'est difficile d'oublier certains moments marquants durant ces années tels les expositions des travaux d'élèves au mois de mai, les très attendus spectacles de chorale sous la direction de Claude Roy et... les inondations! Ces événements nous ont donné l'occasion de nous serrer les coudes et de relever les défis.

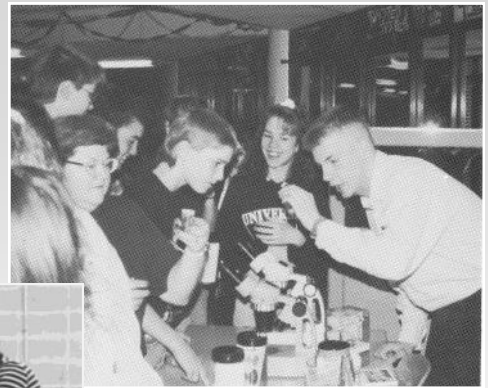
«Pour moi, la polyvalente de Matapédia, c'est toute ma carrière d'enseignante, de très beaux souvenirs, de belles rencontres et la satisfaction du travail accompli», conclut fièrement Mme Pauline Dufour.

Propos recueillis par Claire Chouinard

La culture (musique, théâtre, littérature, voyage...) a toujours tenu une place importante dans l'enseignement de l'école. Plusieurs d'entre nous en conservent aujourd'hui un bel héritage et de très beaux souvenirs...



L'ÉCOLE DES DEUX-RIVIERES A 50 ANS !



Prof de math qui a donné plus que son 100% !

À l'âge de 19 ans, Marie-Marthe Chabot débutait sa carrière dans l'enseignement dans le village de L'Ascension, en 1963. Des garçons de l'école étaient plus grands qu'elle, ce qui l'intimidait un peu! Après avoir travaillé quelques années dans les trois villages des Plateaux, elle enseigne les mathématiques au collège de Saint-Alexis, en 1969. Au cours des vacances de Noël, la tuyauterie gèle et les dégâts qui s'ensuivent précipitent la rentrée à la polyvalente de Matapédia, encore en construction, en janvier 1970...

Marie-Marthe se souvient : les locaux n'étaient pas encore isolés; le bruit incessant des scies était très dérangeant! Pas de fenêtres aux portes! Cette période fut très difficile pour tous. Le premier directeur, M. Charles Dugas était vraiment très sévère; à son départ, c'est M. Julien Martin, avec qui elle avait déjà enseigné à L'Ascension, qui fut nommé à la direction, poste qu'il garda fort longtemps.

«Dans ces années-là, j'avais plusieurs groupes de sec.1, 2 et 3. Pour terminer ma carrière, j'avais des groupes de la 3e secondaire surtout. Je disais souvent: Ça prend pas la tête à Papineau pour comprendre ça!



Ce slogan m'a suivie toute ma carrière!» Plusieurs élèves, entre eux, la surnommaient Marie-Math.

Pour gérer la discipline dans ses groupes, parfois de plus de trente, elle préférait garder l'élève après le cours et lui parlait calmement; ainsi, elle évitait l'humiliation devant les autres. «Je crois que les élèves m'appréciaient pour cette attitude et j'étais respectée par le fait même»

En 1973, enceinte de 36 semaines de son 2e enfant, elle se rend au travail, donne ses périodes de cours en avant-midi, part pour l'hôpital, accouche le même jour, en soirée. Après 40 jours, elle était de retour au boulot! À son 1er bébé, elle a accouché durant le congé de Pâques et a retourné au retour du congé! La naissance de son 3e enfant eut lieu en juillet et la super maman était présente à la rentrée! Autre temps, autre mœurs!

À la vitesse à laquelle elle conduisait, je suis certaine qu'elle ne devait pas arriver en retard à l'école!

On peut dire que Marie-Marthe fut maîtresse d'école, institutrice, enseignante et professeure, selon les époques! Son mot de la fin : «J'ai vraiment aimé enseigner pendant ces 34 ans et j'en garde de très bons souvenirs. Beaucoup d'élèves me reconnaissent encore et viennent me jaser; mais, moi, je ne les reconnais pas tout le temps, ils ont tellement changé!»

Sylvie Beaulieu

L'ÉCOLE DES DEUX-RIVIERES A 50 ANS !



En 1985, un comité organisait le 15^e de la polyvalente devenue l'école des Deux-Rivières en 1983 et les 25 ans de service de Messieurs Julien Martin et Aurèle Lepage.

Sur la photo: Carmen Gallant, Réjeanne Audet et Monique Gagnon, comité organisateur.

La polyvalente, des années inoubliables!

À l'automne 1969, j'ai quitté l'école de mon village de L'Ascension-de-Patapédia afin de poursuivre ma neuvième année au collège de St-Alexis. La rencontre de bonnes amies se répercute, encore aujourd'hui, sur ma vie sociale. En janvier 1970, la polyvalente, toute neuve, accueille près de mille étudiants du territoire Ascension-Escuminac. La première journée, des papillons dans le ventre, notre horaire et le plan de l'école nous furent distribués et nos enseignants, présentés. Ayant peur de ne pas retrouver les locaux désignés entre les périodes, que de stress! C'était l'époque *Peace and Love*; cheveux longs décorés avec des fleurs et pantalons à pattes d'éléphant, notre avenir nous appartenait. Le défi était grand pour nos enseignants voulant nous amener à bon port.

Je vous partage quelques souvenirs de ces belles années inoubliables.

Voici mes confessions : La fois où Lison Gallant a perdu connaissance dans le labo de biologie, je lui avais fait une peur bleue en la surprenant, tenant par la queue, devant ses yeux, une souris morte pour disséquer. Ce jour-là, Jean-Yves Thériault avait inscrit un beau zéro sur mon rapport de labo. Maintenant, un petit clin d'œil à Ginette Morin, professeur d'arts plastiques : j'ai déjà payé Collette Couture, mon amie artiste-peintre, 5\$ pour faire mon dessin de fin d'année... En 1972, moi et plusieurs de ma classe avons modifié l'année de naissance sur notre carte d'identité pour agrémenter nos sorties de fins de semaine. Malheureusement, ce fut de courte durée car, suite à une dénonciation, Michel Martin a refait nos cartes d'identité en prenant soin de les plastifier! Et que dire de nos parties de « tag » durant les cours de catéchèse lorsque Sœur

Coulombe écrivait au tableau et que Jimmy Doyle se cachait derrière son dos... Que de plaisirs pour nous, adolescents; mais, un jour, Gilles Létourneau m'a dit bien gentiment durant le cours de physique : « Sylvie, ne dérange pas les autres. » Cette phrase m'a bouleversée et, ensuite, je suis devenue plus sage que mon image!

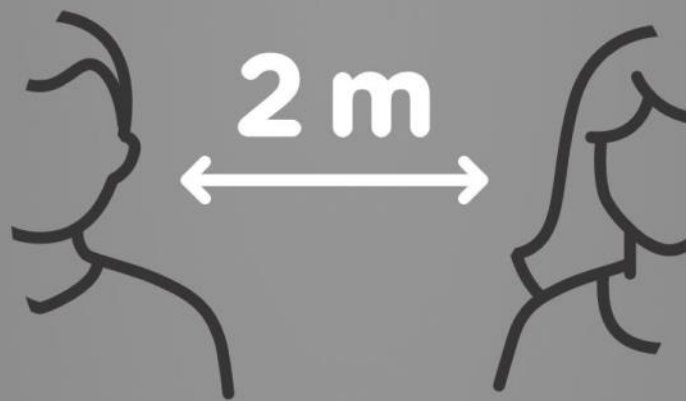
En éducation physique, Félix Arsenault canalisait notre trop-plein d'énergie avec les sports d'équipe. Dans le temps, chaque village possédait son équipe de

ballon-balai; la compétition était forte par bout et, naturellement, ça se reflétait à l'école! Lors de nos démonstrations à la palestra, tous pensaient participer aux jeux olympiques de Montréal en 1976... C'est bien d'avoir des rêves! En 1972, notre voyage de fin d'année était un pèlerinage à Ste-Anne-de-Ristigouche. Après avoir assisté à la messe présidée par le Père Capucin, nous avons dégusté notre pique-nique dans la cour de l'église et, ensuite, nous fut raconté un brin d'histoire sur la bataille de la Ristigouche, à côté de l'épave du bateau « Le Marquis de Malauze » entreposée dans un vieux hangar. J'en garde un beau souvenir; les voyages forment la jeunesse! Avec du recul, nous avons été bien chanceux de pouvoir faire notre voyage car, aujourd'hui, il serait annulé à cause de la pandémie. Cinquante ans, ça passe vite; nous sommes maintenant la génération des baby-boomers en vacances à vie. Mais, c'est toujours plaisant de se rappeler cette belle époque de notre passage au secondaire à la polyvalente de Matapédia.

Sylvie Beaulieu



Pourquoi doit-on respecter une distance de 2 mètres?



Garder une distance de 2 m nous protège des gouttelettes contaminées émises lorsqu'une personne infectée parle, tousse ou éternue.

Bien se protéger, c'est aussi bien protéger les autres.



[Québec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus)

1 877 644-4545

Votre
gouvernement

Québec

ÉCHO DE NOS COMMUNAUTÉS

Une saison touristique exceptionnelle à Nature Aventure

Nous l'avons ressenti partout : l'été 2020 fut un été différent. Tous les commerçants ont dû s'adapter à de nouvelles normes pour accueillir leurs clients. La fermeture des frontières a aussi encouragé les Québécois à visiter la Gaspésie. À Matapédia, l'équipe de Nature Aventure a recensé une augmentation de 40 % de l'achalandage. « *On a créé 11 sites de camping additionnels pour accommoder les Québécois qui n'avaient aucune réservation. Les gens appelaient parfois après les heures d'ouverture pour trouver une place où dormir. (...) Dû à la fermeture entre le Québec et le Nouveau-Brunswick, plusieurs accès à la rivière étaient fermés. Merci à ceux qui nous ont donné un droit d'accès afin d'offrir des parcours alternatifs. Ce fut également une occasion de faire rayonner les entreprises et attraits du village et des Plateaux* ». Un nouveau partenariat avec les Karavaniers du Monde a vu le jour afin d'offrir des expéditions



canot-camping axées sur la plongée en apnée et sur le développement des compétences génériques en plein air. « *Et la demande est si forte que nous regardons déjà les dates pour l'an prochain* ».

Isabelle Ouellet, Coordinatrice aux loisirs et à la vie communautaire

Source : Geneviève Labonté, Marie Morin-Pellerin

L'Ascension de Patapédia, petit village naturel



L'Ascension de Patapédia est le plus éloigné village des Plateaux. Cette petite municipalité, avec des gens très accueillants, adore recevoir des visiteurs. Attrait touristique naturel, le Soleil d'Or attire toujours, année après année, des touristes de partout. Pour les gens qui veulent relaxer et revenir à la nature, nous avons, à leur disposition, seize terrains de camping, deux chalets ainsi qu'un beau bloc sanitaire. Malgré la pandémie qui a provoqué des restrictions sanitaires plus sévères, nous avons eu une très belle saison estivale. Nous n'avons pas accepté les tentes, nous avons eu quelques roulottes mais les chalets étaient vraiment en demande. Beaucoup de visiteurs venaient voir les trois belvédères avec leur paysage à couper le souffle. Pour les adeptes de la marche, ils avaient le sentier pédestre de 1,5 km. Le coup de cœur de la saison a été de recevoir les participants de *Challenge Matapédia et les Plateaux*. Dû à l'augmentation des cas de Covid-19, le comité du *Festival des Cordes de bois* a dû annuler leur représentation. En espérant que, pendant la saison estivale 2021, on puisse accueillir sans restriction sanitaire et qu'on reprenne les activités du dimanche après-midi. Merci à toute la population de sa collaboration et à l'an prochain.

Denise Tremblay et Marielle Belzile en collaboration avec la Municipalité de L'Ascension de Patapédia.

Une approche adaptée aux différentes régions pour limiter la propagation du virus

Plus que jamais, nous devons respecter les mesures sanitaires pour limiter la propagation du virus. Il est essentiel que chacun d'entre nous demeure vigilant et adopte les bons comportements. Puisque la transmission du virus ne se fait pas partout de la même façon, un nouvel outil a été mis en place afin de vous permettre de mieux connaître l'évolution de la situation dans chacune des régions du Québec. Ce système d'alerte à quatre paliers facilitera également pour la population le suivi des interventions du gouvernement.

Il est nécessaire de contenir la progression du virus partout au Québec. C'est ainsi que nous réussirons à maintenir une certaine normalité dans les prochains mois. Chaque région peut faire une grosse différence pour limiter la propagation du virus. Continuons de bien nous protéger.

Votre
gouvernement

Système d'alertes régionales et d'intervention graduelle

Le système d'alertes régionales et d'intervention graduelle précise pour chacune des régions sociosanitaires les mesures additionnelles à déployer pour ralentir la transmission du virus. Celles-ci dépendent du palier d'alerte atteint et visent à limiter les conséquences sanitaires, sociales et économiques de la COVID-19, à protéger les personnes les plus vulnérables et à éviter de surcharger le système de soins.

Les paliers d'alerte sont établis selon les recommandations des autorités de santé publique, qui font une analyse régulière de la situation en tenant compte de la situation épidémiologique, du contrôle de la transmission et de la capacité du système de soins. Selon les tendances observées, les paliers seront révisés chaque semaine par les autorités de la santé publique.

N'oubliez-pas, chaque personne doit adopter des comportements permettant de limiter la transmission du virus. Faisons-le pour que nos enfants puissent continuer d'aller à l'école, pour protéger nos aînés, pour assurer la sécurité de nos travailleurs de la santé et pour relancer notre économie. **En tout temps, respectez les mesures de base :**



- › Gardez vos distances
- › Portez un couvre-visage
- › Toussez dans votre coude
- › Lavez vos mains
- › Adaptez vos pratiques de salutations

QUATRE PALIERS D'ALERTE ET D'INTERVENTION

PALIER 1 Vigilance	PALIER 2 Préalerte	PALIER 3 Alerte	PALIER 4 Alerte maximale
Le palier 1 appelle à la vigilance constante qui est requise dans le contexte de la pandémie de la COVID-19. Il correspond à une transmission faible dans la communauté. Il exige le respect des mesures de base mises en place dans l'ensemble des milieux (distanciation physique, étiquette respiratoire, lavage des mains, etc.). Des mesures particulières peuvent également s'appliquer à certaines activités ou à certains milieux.	Ce palier s'impose lorsque la transmission commence à s'accroître. Les mesures de base sont renforcées et davantage d'actions sont déployées pour promouvoir et encourager leur respect. Par exemple, davantage d'inspections peuvent être réalisées et un plus grand contrôle de l'achalandage peut être fait dans certains lieux de manière à faciliter la distanciation physique.	Le palier 3 introduit des mesures additionnelles en ciblant certains secteurs d'activité et milieux où le risque de transmission est jugé plus élevé. Ces secteurs font l'objet de restrictions, d'interdictions ou de fermetures de façon sélective .	Le palier 4 applique de manière ciblée des mesures plus restrictives pouvant aller jusqu'à faire cesser les activités non essentielles pour lesquelles le risque ne peut pas être contrôlé suffisamment, en évitant autant que possible un confinement généralisé comme lors de la première vague de la pandémie.

Pour connaître le niveau d'alerte dans votre région, consultez la carte des paliers d'alerte par région sur [Québec.ca/paliersalerte](https://quebec.ca/paliersalerte)

[Québec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus)

☎ 1 877 644-4545

Québec 

Une saison particulière pour les camps de jour 2020

C'est dans un contexte bien particulier que la saison 2020 fut lancée : mesures sanitaires imposées, groupes restreints, sorties non recommandées; il a fallu s'adapter à une réalité bien différente. Les vacances d'été étaient d'ailleurs sur le point de commencer quand les gestionnaires ont eu le feu vert pour ouvrir les camps de jour. Les mesures sanitaires imposées par la Santé publique allaient avoir des impacts directs sur les activités organisées. Néanmoins, nos animateurs ont su être créatifs pour occuper les enfants et, grâce à la générosité de l'URLS GIM, les camps ont eu la chance d'avoir la visite d'artistes d'ici. À Matapédia, les enfants ont fait de l'art dramatique avec Sophie Gemme à Saint-Alexis-de-Matapédia, de la peinture collaborative avec Catherine Côté (fishNship) et,

à Saint-François-d'Assise, les enfants ont réalisé une murale d'oiseaux gaspésiens, avec Caroline Dugas, alias La Fée Couleur, que vous pourrez d'ailleurs admirer sur les murs intérieurs de l'aréna. Ces activités furent appréciées et nous espérons être en mesure de les organiser à nouveau, l'été prochain. Il faut aussi souligner le travail de nos animateurs et du personnel de désinfection car, en appliquant les différentes mesures sanitaires, ils ont veillé à la santé de tous et ont réussi à épargner les camps de Matapédia-et-les-Plateaux de toute éclosion de Covid-19. Merci et à la saison prochaine !

Isabelle Ouellet, coordonnatrice aux loisirs et à la vie communautaire, Matapédia-et-les-Plateaux

Les loisirs, cet automne

Le contexte actuel nous oblige à revoir la planification d'activités pour cet automne et à plutôt privilégier les activités individuelles. Certaines activités qui auraient dû avoir lieu cet automne ont donc été annulées. Toutefois, les municipalités travaillent pour vous offrir une Halloween sécuritaire et nous retroussons nos manches et concentrons tous nos efforts pour vous offrir des activités pour bouger et vous changer les idées cet hiver et au printemps prochain. D'ici là, nous vous encourageons à profiter de l'air frais et des paysages de notre belle région. Bouger, c'est bon pour la santé et c'est bon pour le moral. Marchez dans votre quartier et participez au concours de photos d'automne !

Isabelle Ouellet, coordonnatrice aux loisirs et à la vie communautaire Matapédia-et-les-Plateaux

Concours Les couleurs d'automne



Partez à la recherche des plus beaux paysages d'automne de Matapédia-et-les-plateaux et faites-nous parvenir vos photos !

RÈGLEMENTS DU CONCOURS :

- ◆ Prendre une photo dans l'une des 5 municipalités de Matapédia-et-les-plateaux.
- ◆ Fournir une description de la photo et la date et le lieu où elle a été prise.
- ◆ Envoyer les photos avant le 30 novembre 2020 à loisirsmjp@gmail.com.

1^{er} PRIX : 100 \$
2^e PRIX : 50 \$
3^e PRIX : 25 \$



A la découverte de la camerise

À la mi-juillet, le *Groupeement coopératif agro-forestier de la Ristigouche* invitait la population à venir faire l'auto-cueillette de camerises. L'activité qui était prévue sur deux jours s'est finalement prolongée pendant toute la semaine pour permettre à tous de venir découvrir ce petit fruit savoureux. Plus d'une quarantaine de cueilleurs ont profité de l'occasion pour faire leur récolte. La générosité des gens de Matapédia-et-les-Plateaux a permis d'amasser un montant de 523.00\$ en contributions volontaires. Ce montant a été bonifié par le Groupeement pour remettre un total de 1 000 \$ à la Maison des Jeunes de St-François.



Nous attendions que la pandémie Covid-19 se calme pour nous rencontrer, la direction du Groupeement et les jeunes ayant participé à l'événement; mais, étant donné les circonstances, la rencontre n'aura pas lieu.

Malgré l'empêchement d'une si belle rencontre, la Maison des Jeunes tient à remercier chaleureusement le Conseil d'Administration ainsi que les membres du personnel du *Groupeement coopératif agro-forestier de la Ristigouche*. Nous tenons également à remercier les gens, qui sont venus à l'auto-cueillette, pour leur générosité. Merci de tout coeur ❤️ de la part de la gang de la MDJ.

*Nadine Gallant (Groupeement)
et Sandra Pineault (MJC)*

Un Challenge 2020 réussi pour Matapédia Les Plateaux en action



Pour une troisième année, l'OBNL *Matapédia Les Plateaux en action* a organisé le *Challenge MLP*. Après plusieurs mois de préparation, c'est avec joie et beaucoup d'entrain que les organisateurs, les bénévoles et les spectateurs se sont donné rendez-vous au *Camping Le Soleil d'Or* à L'Ascension-de-Matapédia pour encourager les participants. Ce fut une réussite à tous les niveaux grâce aux bénévoles qui sont venus prêter main-forte encore cette année.

Une vingtaine d'équipes en provenance de la Vallée de la Matapédia, de la Baie-des-Chaleurs et du Nouveau-Brunswick sont venues s'affronter dans nos chemins montagneux. Les épreuves variées (course, marche, vé-



lo de montagne et canot) sur des distances de 38 km et de 55 km, dans des paysages pittoresques, avaient tout pour séduire les plus fervents athlètes. Selon le comité organisateur, « la popularité du *Challenge MLP* montre qu'il y a bel et bien une demande et un fort potentiel récréotouristique pour développer des activités. Il faut que les gens s'impliquent. Notre région est en effervescence présentement et il faut en profiter. » L'organisme *Matapédia Les Plateaux en action* a pour but de faire bouger la communauté pour faire découvrir notre belle région et est toujours ouvert pour accompagner les projets des citoyens. Osez faire bouger les choses !

Isabelle Ouellet, coordonnatrice aux loisirs et à la vie communautaire

Festival des cordes de bois, édition spéciale 2020



Dans le contexte actuel, il était impensable d'organiser une grande fin de semaine d'activités; par contre, un spectacle était au programme : *Nos artistes sur un Plateau* prévu le 20 septembre dernier. À cinq jours d'avis, le vent tourne et il faut annuler la présentation en temps réel. L'équipe du Festival des Cordes de bois se tourne donc vers l'ultime solution : filmer chaque artiste, idéalement dans un décor extérieur, et présenter leur numéro sous forme de clip sur la page Facebook du Festival.

Jocelyne Gallant, vidéaste, a sorti sa caméra; elle et sa sœur Sylvie sont à l'ouvrage depuis déjà trois semaines afin de vous offrir ce spectacle qui comprendra plus d'une douzaine d'artistes des cinq villages du secteur : chansons, contes, danse sauront vous ravir,

même vous surprendre, car notre territoire recèle bien des trésors cachés ! Et bravo aux cordeurs et cordeuses qui ont créé des installations dans les villages.

Sylvie Gallant pour l'équipe du Festival des Cordes de bois

Départ de Jacqueline Turcotte de la Coop de Saint-André-de-Restigouche

Ce n'est pas sans émotion que je m'adresse à vous aujourd'hui. On ne compte plus les années de bons et loyaux services au sein de notre COOP de notre gérante et amie Jacqueline qui nous quitte pour profiter d'une retraite bien méritée.

Je voudrais rappeler le travail extraordinaire qu'elle a réalisé en prenant en main les rênes de la COOP. C'est grâce à son investissement, ses idées, ses connaissances et à son énergie que la COOP peut se targuer aujourd'hui d'occuper une place sur le marché des produits en vrac qu'ils soient biologiques ou non (plus de 200... faut le faire!) en plus de son idée du zéro déchet tout en conservant les dîners du midi et les mets préparés appréciés de tous. Grâce à elle, la COOP a pu étendre sa clientèle au-delà de la région de Matapédia-et-les-Plateaux. Je suis

certain que les nombreux membres et clients parmi vous se souviennent de sa patience et de sa pédagogie, même les marcheurs de la SIA ont pu retrouver en elle un entregent et un altruiste hors du commun; elle n'hésitait même pas à leur prêter sa douche personnelle et le gîte, chez elle, si le besoin se faisait sentir. Je me rappelle une jeune marcheuse texane qui est venue une 2^e année parce qu'elle avait aimé l'accueil reçu à la COOP lors de son premier voyage.

«Ton cerveau bouillonnant va nous manquer, Jacqueline, non seulement en raison de ton professionnalisme, mais aussi pour ton sens de l'humour et ta bonne humeur; des compétences comme les tiennes, on ne retrouve pas ça à tous les coins de rues; une telle fidélité, envers une entreprise, une clientèle et amis, est très rare.



Tous se joignent à moi pour te remercier chaleureusement et te souhaiter une excellente retraite !

Bravo et merci de tout cœur, Jacqueline Turcotte, de la part de tous.»

Jacques-André Brunet

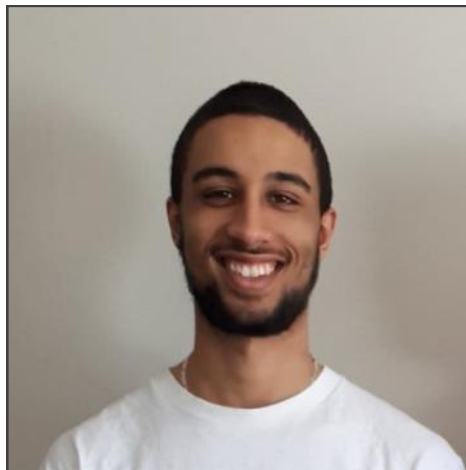
Du nouveau à la Coop de solidarité de Saint-André-de-Restigouche

Depuis juillet 2020, un nouveau conseil d'administration est en place : Jacques-André Brunet, président, Rock Goyer, Jean-Paul Landry, Daniel Charest et Simon Deschênes Jones, administrateurs; ce dernier en assure la gérance.

Simon trouve important de garder ce service de proximité dans la municipalité. Cet emploi lui permet d'y vivre et de mettre en pratique ses études en administration et gestion de commerce.

Il veut poursuivre le projet 0 déchet en continuant la vente des produits en vrac; ses défis : continuer d'élargir la gamme de produits, augmenter le nombre de membres et poursuivre la recherche de bénévoles.

Ayant l'environnement à cœur, Simon continue d'offrir les produits québécois PURE et des produits en alimentation; pour lui, l'achat local est très important.



*Simon Deschênes Jones
nouveau gérant de la Coop nouvelle*

La Coop offre aussi le service de location d'hébergement au Chalet sportif et l'accès au camping municipal en tout temps. L'hiver, les réservations au Chalet Le Corbeau, sur le sentier des Appalaches, sont aussi disponibles.

Les repas, sur place, sont interrompus pour le moment mais reprendront dès que possible.

La meilleure des chances à Simon et félicitations pour son engagement dans le milieu.

Margot Cummings

Un bilan annuel positif pour la Coop de Solidarité et de développement de Saint-François-d'Assise

Le 28 septembre a eu lieu notre Assemblée Générale Annuelle devant 16 membres de la Coop en plus des cinq administrateurs. En résumé, les finances sont bonnes. Le chiffre d'affaires de l'épicerie continue d'augmenter et le poste d'essence est rentable. Pour ce qui est de la *Résidence Chez Mamie*, les coûts d'exploitation sont élevés par rapport aux revenus mais nous arrivons à la garder « à flot », malgré tout.

Nous continuons de bénéficier du soutien financier de nos partenaires : Métro, la MRC d'Avignon (Fonds de soutien au développement de projets structurants) et Investissement Québec. Les surplus dégagés sont investis dans l'amélioration de nos infrastructures et le développement de projets futurs et ce, tout en gardant un « coussin » pour les imprévus.

Les deux postes d'administrateurs vacants ont été comblés par Paul-Aimé Lavoie et Ghislain Sénéchal. Nous leur souhaitons la bienvenue dans notre équipe. C'est donc avec fierté que nous continuons notre travail afin de conserver nos services de proximité, essentiels au rayonnement de notre milieu de vie. Vous êtes la raison de nos efforts mais aussi de notre succès car si la Coop fonctionne aussi bien, c'est que vous la fréquentez.

Au nom du conseil d'administration, merci de votre confiance et longue vie à la Coop de Solidarité et de développement de St-François-d'Assise.

*Sébastien Poirier, vice-président
de la Coop de Solidarité et de développement*

L'AGA du Tam Tam à L'Ascension-de-Patapédia

Notre neuvième assemblée générale annuelle avait lieu le 25 août dernier à l'Ascension-de-Patapédia. Une quinzaine de personnes ont assisté à cette rencontre tout en respectant les mesures sanitaires de la santé publique. Madame Françoise Gallant pro maire de la municipalité et monsieur Vianney Arsenault, directeur, nous ont chaleureusement accueillis à la salle municipale.

Dans son rapport annuel d'activités, la présidente Madame Diane Dufour a mentionné une augmentation de nos membres (143 membres amis et 88 abonnés de l'extérieur). Elle a parlé du projet de virage numérique qui a bien démarré avec la diffusion quotidienne d'information sur notre page Facebook suivie par plus de 500 personnes. Elle conclut en précisant que le grand événement de 2020-21 sera la célébration des 10 ans du journal (si la situation le permet). Madame Jasmine Bossé, trésorière, a présenté les résultats de l'année qui se termine avec un surplus de 5 900 \$, ce montant comprend une avance du Ministère de la Culture et des Communications de 5451 \$ pour le budget de l'année suivante.

Le journal se porte bien mais demeure toujours à l'affût de financements qui ne sont jamais assurés à chaque année.

Des trois personnes mises en élection, deux ont accepté de poursuivre avec l'équipe, Mesdames Claire Chouinard et Jasmine Bossé, tandis que Véronique Pelletier nous a informés de sa démission. Une nouvelle personne siégera sur notre conseil d'administration, il s'agit de madame Isabelle Ouellet de Matapédia, coordonnatrice aux loisirs et à la vie communautaire pour le secteur.

La présidente a souligné l'excellent travail de l'équipe de rédaction et du conseil d'administration et a remercié madame Claudine Roy pour son rôle de vérificatrice générale. Elle a précisé également que, pour des raisons personnelles, monsieur Raymond Bonin et madame Nicole Fillion ne poursuivront pas le travail de mise en page du journal.

Des participants nous ont fait part de leurs commentaires et monsieur Vianney Arsenault nous a félicités



*Isabelle Ouellet, nouvelle
administratrice au CA du journal*

pour notre fidèle engagement dans la communauté. Enfin, Madame Sylvie Beaulieu, administratrice, a demandé d'identifier des personnes ayant des histoires intéressantes à raconter pour sa page. Aussi, elle a invité les gens à soumettre des idées de thèmes pour les prochains numéros.

Madame la présidente termina en remerciant les membres présents pour leur belle participation.

L'équipe du journal

L'école de rang

J'ai fréquenté l'école du rang Saint-Louis comme élève et comme enseignante. Dans les années 50, très peu d'école avaient l'électricité, excepté les nouvelles constructions. Pour les autres, sans électricité, cela signifiait sans chauffage, sans eau, sans lumière. Un baril vide de 45 gallons d'huile servait de fournaise qu'on devait alimenter de bois qui était cordé par les élèves dans le hangar attendant à l'école. C'était une activité agréable, du travail à la chaîne. Un voisin nous fournissait l'eau dans une petite fontaine remplie quotidiennement dans laquelle chaque enfant pouvait remplir son verre personnel. Une lampe à l'huile éclairait les jours plus sombres.

À l'intérieur de l'école, on retrouvait deux vestiaires à l'entrée, un pour les garçons, l'autre pour les filles; dans la classe, deux rangées de pupitres doubles, une petite bibliothèque, une armoire vitrée contenant les travaux manuels exécutés par les élèves le vendredi après-midi, deux tableaux noirs pour écrire les activités de chaque niveau, le bureau de l'enseignante placé devant la classe sur une petite tribune et ce qui servait de fournaise, au centre, complétait le mobilier. Dans le hangar, près des cordes de bois, se trouvaient les toilettes surnommées "les bécosses". C'était plutôt frisquet, l'hiver...

Tous les niveaux du primaire étaient réunis dans la même école, de la 1^{re} à la 7^e année, ce qui représentait une trentaine d'élèves. L'enseignante était donc la seule responsable de tout ce petit monde. N'ayant aucune aide technique, tout se faisait à la main : préparation quotidienne des cours dans toutes les matières et pour tous les niveaux, corrections des devoirs, examens et bulletins mensuels. C'était un travail colossal pour 1 000 \$ par année !

Une collaboration magnifique existait dans la classe. Les élèves plus doués aidaient les plus lents et les plus jeunes. Le balayage du plancher, le nettoyage des tableaux et le chauffage devenaient la responsabilité des élèves, chacun leur tour. On préparait de petits spectacles pour Noël et à la fin de l'année; les parents y étaient invités. On les accueillait également pour la prière du soir en mai (mois de Marie).



*Murielle Gallant et ses élèves en octobre 1959.
Vous vous reconnaissez ? Écrivez-le au journal.*

L'inspecteur nous visitait en automne et au printemps. Les élèves devaient performer pour que l'évaluation de l'enseignement soit adéquate. Le curé de la paroisse venait pour nous voir et accueillait les finissants du primaire à la sacristie de l'église pour la communion solennelle. Une religieuse missionnaire venait nous parler de sa mission et ramasser des sous pour les petits "Chinois".

Plusieurs apprentissages se faisaient à l'extérieur : Un petit bosquet derrière l'école permettait de découvrir les noms des arbres, de ramasser des feuilles, des fleurs que l'on réunissait dans un cahier

(herbier) et que l'on identifiait. Les récréations favorisaient les sports d'équipe (balle molle, drapeaux, glissades). Les élèves se rendaient à l'école à pied, souvent précédés de l'enseignante surtout l'hiver lorsque les routes étaient couvertes de neige.

Malgré les inconvénients que comportaient les écoles de rang, nous gardons de ces années d'excellents souvenirs. À quelques exceptions près, l'enseignante était respectée des parents et des élèves.

L'enseignement par projets dont on parle tant aujourd'hui existait déjà à l'époque. La preuve que l'on n'invente rien de nouveau !

Murielle Gallant Leblanc

UN BRIN D'HISTOIRE

Qui fréquentait l'école du rang Saint-Louis en 1942 ?



Il y a un an, Henri Dumas, fils de Grégoire Dumas (la côte à Grégoire) nous a envoyé cette photo pour identifier cette classe de 1942 à l'école du rang Saint-Louis. Henri Dumas a vécu ses huit premières années sur le rang et vient de fêter ses 100 ans cette année.

Nous avons diffusé cette photo dans le Tam Tam et ma tante Gertrude Gallant Duchesne, qui a fréquenté et enseigné à cette école comme une partie de sa famille, m'a fourni les noms suivants :

- 1 : L'institutrice, Léona Martin
- 2 : Ovide Poirier
- 3 : Gabrielle Gallant (?)
- 4 : André Gallant (?) (fils de Philippe B. Gallant)
- 5 : Omer Arseneault
- 6 : Lucille Martin (fille de Émile Martin)
- 7 : Simone Gallant (fille de Philias Gallant)
- 8 : Chanel Gallant (fils e Philias Gallant)
- 9 : Arsena Fortin (fille de Isidore Fortin)
- 10 : Gertrude Gallant (fille de Philippe B. Gallant)
- 11 : Odile Gallant (fille de Philias Gallant)

Vous avez d'autres noms, vous souhaitez rectifier, écrivez-nous au journal.

Jocelyne Gallant

Cinq générations réunies, une belle histoire...



Mme Hildred Sexton Arsenault, enseignante à la polyvalente dans les années 70, fêtera ses 105 ans le 12 décembre prochain.

Elle pose fièrement avec sa fille Laurette, à gauche; Nancy, fille de Laurette, sa petite-fille Nova assise sur les genoux et Mariève, fille de Nancy avec Dahlie dans les bras. Une belle lignée!

Monique Gagnon Richard

Vox pop sur le contexte Covid à l'école des Deux-Rivières...

Voici un vox pop réalisé auprès de nos élèves pour connaître leurs impressions sur le contexte actuel et savoir ce qui leur *manque d'avant* la Covid.

« Je trouve ça pas si pire, parce que je peux quand même être avec mes amis et faire des activités comme le volley-ball. Je m'ennuie de travailler sur des feuilles, parce que j'ai d'la misère avec les ordinateurs ». Mathilde Lagacé, finissante. / « Ça ne me dérange pas, je trouve ça normal ». Jessy Levac, secondaire 2.

« C'est sûr que ce n'est pas l'fun, parce qu'on a des amis dans d'autres bulles-classes, mais c'est ça, la COVID. On ne peut pas changer ça. C'est correct d'avoir fait des bulles; il faut respecter les règles ». Mathilde Gallant et Maeva Lagacé, secondaire 2.

« Je trouve ça dommage de devoir rester tout le temps dans nos bulles et de garder nos masques et la distance mais, la COVID est encore présente et il faut protéger les aînés et les personnes à risques ». Flavie Lambert-Bolduc, secondaire 2.

« Je trouve que c'est plus difficile, surtout quand il faut faire l'école en ligne; il me manque le contact avec les autres élèves et les activités entre toutes les classes ». Coralie Mill, finissante et présidente du conseil étudiant.

« Ce qui me manque, c'est de pouvoir parler à mes amis des autres classes, parce qu'en ce moment, on ne peut pas vraiment. Je suis contente de pouvoir aller à l'école, malgré les circonstances. Donc, je ne me plains pas de toutes les mesures, tant qu'on peut rester en santé ». Sara-Laurence Guénette, secondaire 4.

« Je trouve ça dur ». Zachary Fournier, secondaire 1. / « C'est dur avec le masque et tout ». Hannah Summer Buttle Maltais, secondaire 1 / « Ben, c'est un peu plus difficile avec les masques et la distanciation, mais c'est original ». Marie-Claude Bujold, secondaire 1.

« Je trouve que c'est la distanciation qui est le plus dur ». Marianne Thériault, secondaire 1. / « Moi, ce que je n'aime pas, c'est les bulles de groupe ». Olivia Robichaud, secondaire 1. / « C'est dur de toujours garder les masques et que, si nos amis ne sont pas dans notre bulle-classe, nous ne pouvons pas les voir, à moins d'être à deux mètres ». Erica Martin, secondaire 1.

« C'est sûr que la pandémie apporte beaucoup de changements, donc nous sommes plus restreints dans ce que l'on peut faire. Malgré toutes les consignes, je crois que c'est vivable. Ce qui me manque, c'est de ne pas pouvoir être près de mes amis des autres niveaux et des enseignants ». Jennifer Francoeur, secondaire 4.

« Ce qui me manque, c'est de pouvoir respirer de l'air et non du tissu ». Thomas Martin, secondaire 4. / « Personnellement, je trouve ça bien, les règles à l'école; ce n'est pas exagéré et ce n'est pas non plus trop laisser-aller. Les membres du personnel essaient de nous mettre à l'aise et que l'on se sente le plus confortable possible face à la situation et, selon moi, c'est un avantage ». Rebecca Charest, secondaire 3.

« Comme Rebecca, je trouve que les règles sont bien faites, mais j'espère quand même que ça ne restera pas comme ça pendant trop longtemps. C'est sûr que j'aimais mieux comment c'était avant la COVID ». Lana Roy, secondaire 3.

« Moi, ce que je trouve dommage, c'est qu'on aura peut-être pas de bal de finissants ». Shalom Bastien Ducharme, finissant. / « Comme on doit toujours rester avec notre bulle-classe, à toutes les pauses, on reste avec le même groupe et on a ben du fun ». Emmah-Lee Alexander Bourdages et Sara-Ève Arsenault, finissantes.

« Différent, plus stressant ». Marc-Anthony Landry, secondaire 4. / « Je trouve qu'on est solidaire, tout le monde comprend que c'est dur et on s'entraide ». Coralie Levac, finissante

Mélanie Francoeur, correspondante à l'école

VIE ÉCONOMIQUE

Route des Belvédères, un nouvel élan pour la suite du projet

Franceska Desmarais a intégré la Corporation de développement économique Matapédia Les Plateaux (CDEMLP) depuis le 3 août dernier comme agente de développement économique et touristique. Elle poursuivra le travail réalisé par Mario Martin depuis trois ans pour la Route des Belvédères. Son expérience acquise dans les domaines du tourisme et des loisirs, de l'événementiel et des stratégies de communication lui permet de mettre ses compétences au profit de la poursuite de ce projet d'envergure pour Matapédia-et-les-Plateaux.

Dans les prochains mois, trois missions prioritaires sont à l'ordre du jour: mettre en place le Carrefour de la Route des Belvédères dont les travaux sont déjà en cours, réaliser la remise à niveau du Camp de Bûcherons, sans oublier la recherche de

financement pour la phase 2 du projet. Le Carrefour sera situé sur la route 132, boulevard Perron dans l'Édifice Poirier et servira à accueillir et informer les touristes. Ce Carrefour permettra également d'offrir des produits locaux (artisanat et autres). Franceska amorcera un travail auprès des artisans pour trouver des produits à proposer.

Au vu des contributions volontaires et de l'achalandage important des touristes pendant l'été, le bilan concernant la visite des belvédères s'avère très positif pour 2020. Toutefois, le Carrefour installé à Place Saint-Laurent (église de Matapédia) n'a pas reçu beaucoup de visiteurs : 350 personnes contre 6000 reçues en 2019 à l'accueil situé sur la route 132. Ces résultats confirment la nécessité de proposer rapidement un lieu aux portes de la région pour accueillir et informer les vacanciers.



Mario Martin, Franceska Desmarais et
Ghislain Michaud, maire de Saint-
François-d'Assise

Les membres de la CDEMLP et tous les partenaires du projet Route des Belvédères sont heureux d'accueillir Franceska Desmarais pour poursuivre cette mission indispensable au développement de notre belle région Matapédia-et-les-Plateaux.

Jocelyne Gallant,
source : Franceska Desmarais

Épicerie Famille Lavoie, un rêve devenu réalité...

Qu'est-ce qui pousse un camionneur à devenir épicier ? Joël Lavoie a toujours rêvé de tenir un commerce; mais, ce qui le motivait le plus en reprenant la Coop de St-Alexis-de-Matapédia, c'était d'apporter à sa communauté un service essentiel qui dynamiserait le village.

En juin 2019, Joël et son fils Charles retroussent leurs manches afin de remettre le commerce sur les rails. Après plus de 150 000 \$ d'investissements, ils ouvrent les portes le 13 février dernier. La Covid-19 vient bousculer, d'une façon positive mais très exigeante, leur démarrage. Pendant trois mois, ils font plus de 110 heures/semaine pour répondre aux besoins et satisfaire leur clientèle toujours grandissante.

Comme Joël aime bien manger, il porte un soin particulier aux plats préparés et au comptoir des viandes et il a engagé un boucher pour le seconder.

Il compte aujourd'hui neuf employés dont sept à temps plein. Il est fier de son équipe qui travaille les coudes serrés. En plus de l'épicerie régulière, on y trouve un poste d'essence, de la moulée et un peu de quincaillerie.



Son plus grand plaisir est de voir la satisfaction de ses clients qui reviennent semaine après semaine, heureux de faire leur épicerie à proximité dans une atmosphère de convivialité.

On parle d'achat local plus que jamais : rappelons que dépenser chez soi est un investissement «caché» ! Certains produits sont peut-être quelques sous plus chers qu'en ville, mais chaque dollar investit dans un commerce local joue en notre faveur, car la valeur marchande de nos maisons en est gagnante !

Sylvie Gallant

Jeannine Gallant, une femme d'action

Jeannine Gallant, née à Saint-François-d'Assise, est la troisième d'une famille de six enfants. Ses parents, René Gallant et Edith Fortin, d'abord agriculteurs, ont fait l'acquisition de l'épicerie du village, en 1970. Sa mère tenait la comptabilité et une partie de la famille a participé à cette aventure. Jeannine a deux filles et quatre petits-enfants qu'elle visite le plus souvent possible à Québec où tous résident aujourd'hui.

Pour parler de Jeannine, il faut évoquer l'enracinement dans la vie sociale et économique de son village. De 1971 à 2006, elle travaillera à la Caisse Desjardins dont elle sera la directrice pendant de nombreuses années. Elle garde de très bons souvenirs des années de service auprès des membres. Pendant ce temps, elle devient bénévole pour le Festival et le Carnaval. En 1983, sa participation au montage du dossier pour la création de l'aréna sera son premier projet d'envergure. Elle sera désignée pour aller présenter le dossier à Québec. Pour Jeannine, l'important, c'est d'avoir la persévérance d'aboutir à quelque chose. Un fil rouge qui marquera toutes ses implications dans le milieu.

À sa retraite, en 2016, Jeannine devient bénévole à plein temps. Elle participe au 75^e de la paroisse, réalise deux mandats en tant que conseillère municipale, devient secré-



taire de la Fabrique et membre du CA du Comité de l'Office Municipal d'Habitation. Elle sera secrétaire-trésorière pour le Cercle de Fermières, recherchera des subventions pour les projets Nouveaux Horizons, fera deux mandats en tant que trésorière pour le journal Tam Tam, participera au projet Politique familiale et deviendra responsable des nouveaux arrivants. Ayant accompagné son conjoint Gérard Raymond malade du cancer, elle parti-

cipera avec lui pendant sept ans à la Marche de l'espoir et organisera des déjeuners-bénéfices pour contribuer à la recherche.

Suite à l'incendie de l'épicerie, en 2016, elle participe à la création de la Coop de Solidarité et de Développement pour ouvrir un nouveau magasin d'alimentation et un poste d'essence surveillé à distance. Un travail colossal assuré au départ que par des bénévoles.

Jeannine me confie qu'elle a eu la chance d'être en bonne santé. On la croit facilement, car il faut du souffle pour réaliser un tel parcours. *Je retiens beaucoup de mon père qui m'a appris à prendre des responsabilités et à être autonome. Il faut donner avec son cœur et rien attendre d'autre...* Jeannine a donné son cœur à Saint-François-d'Assise et les résultats sont bien là.

Elle aimerait trouver de la relève pour ralentir un peu dans les prochaines années. On lui souhaite! Mais, mon petit doigt me dit que Jeannine sera encore présente pour quelque temps dans le milieu.

Bravo à Jeannine pour toutes ses réalisations!

Jocelyne Gallant

